

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable onzieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89278](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89278)

62 LES METAMORPHOSES

sens de ces diverses fables. Il y a bien de l'apparence qu'il faut les prendre à la lettre, puisque, comme remarque Diodore (a) le sentiment de ceux qui regardent Cerès comme une Reine de Sicile se trouve confirmé par le témoignage de plusieurs historiens. Mais quel est le sens de chaque fable en particulier, c'est ce que j'ignore, & j'aime mieux l'avouer, que d'ennuyer les lecteurs par des conjectures incertaines, & sans autre fondement que la probabilité.

FABLE ONZIÈME.

ARGUMENT.

Cerès envoie Triptoleme de tous côtés dans le monde pour y établir l'Agriculture. Lynxus Roi de Scythie propose de le faire mourir, mais ce Prince est changé en Lynx.

ARETHUSE ne parla pas davantage, & en même tems Cerès fit atteler son chariot de deux grands Dragons qu'elle conduisit comme des chevaux avec le frein & la bride. Ainsi s'étant élevée en l'air, elle tint le milieu entre le Ciel & la Terre, & envoya son chariot à Triptoleme, avec ordre de semer des grains, aussi-bien sur les terres en friche, que sur celles qu'il trouveroit labourées. Après qu'il eut couru l'Europe & l'Asie sur ce char volant, en-

(a) Diod. Sic. Lib. V.



Landesbibliothek
Karlsruhe

fin
gn
ce
vo
il
» p
» n
» p
» l
» é
» n
» c
» s
Ce
de
no
cu
la
me
fer
de
co
rol
ver
pe
qui
co
les
la
avo

fin il arriva dans la Scythie, où Lynxus re-
 gnoit alors, & descendit dans le Palais de
 ce Prince, qui lui demanda le sujet de son
 voyage, son nom, son pays, & comment
 il étoit venu. » Je suis d'Athenes, lui ré-
 » pondit-il, cette ville si célèbre & si re-
 » nommée: je ne suis venu ni par mer, ni
 » par terre: mais j'ai passé au travers de
 » l'air, j'apporte les dons de Cerès, qui
 » étant répandus par les campagnes, don-
 » neront de belles moissons, & le plus pré-
 » cieux aliment que les hommes puissent
 » souhaiter de la libéralité des Dieux. »
 Ce Roy barbare envia les honneurs qu'on
 devoit rendre à cette Déesse pour recon-
 noissance de ce bienfait, & ne fit bon ac-
 cueil à Triptoleme, que pour s'attribuer
 la gloire d'avoir fait ce présent aux hom-
 mes. Il résolut donc de le tuer, quand il
 seroit endormi; & comme il étoit déjà près
 de percer le cœur de son hôte, Cerès le
 convertit en Lynx, & commanda à Trip-
 toleme de continuer son chemin & d'ache-
 ver de répandre la fertilité sur la terre.

Ainsi la plus considérable de notre trou-
 pe ayant achevé de chanter, les Nymphes
 qui avoient été choisies pour arbitres de ce
 combat, prononcèrent tout d'un avis que
 les Déeses du Parnasse avoient remporté
 la victoire. Mais ces filles téméraires qui
 avoient osé nous attaquer, dirent des inju-
 res

tes aux victorieufes , au lieu de fe foumettre comme vaincuës à ce jugement équitable. » Quoi donc , leur dites-vous alors ; » n'est-ce pas assez que vous ayez mérité » une juſte punition par la hardieſſe de votre déſi ? Ajoutez-vous à votre crime » des médifances & des injures , & penſez-vous impunément irriter notre patience ? » Non , non , vous en recevrez la peine , & » nous irons auſſi avant que nous transporter la colere. » Ces insolentes filles ſe mocquerent de nos menaces ; mais comme elles penſerent parler , & accompagner leurs paroles du geſte des bras & des mains , elles virent ſortir des plumes de leurs ongles , elles s'apperçurent que leurs bras ſ'en revêtoient , que leurs bouches prenoient la forme d'un bec , & qu'elles devenoient de nouveaux oiſeaux pour les bois & pour les forêts. Lorſqu'elles voulurent ſe plaindre & battre leur fein de leurs mains , elles battirent des aïles , & enfin changées en Pies , penſant remuer les bras , elles s'envolèrent ſur des arbres. Au reſte , elles s'exercent encore aujourd'hui avec une voix enrouée , & l'inclination que ces filles avoient à parler , eſt demeurée en ces oiſeaux.

EXPLICATION.

E X P L I C A T I O N.

De Lyncée.

L Yncée, fils d'Apharée, frere d'Idas, & un des Argonautes, avoit la vûe d'une subtilité extraordinaire. Pindare cité par Pausanias, raconte qu'il voyoit au travers des rochers & des arbres, à quoi Plutarque ajoute, qu'assis en Sicile sur un lieu élevé, il appercevoit les vaisseaux qui partoient du Port de Carthage, éloigné de là de vingt-quatre heures de navigation. Ce n'est rien au prix de ce que Valerius Flaccus en a rapporté dans le premier Livre de son Poëme.

. . . . Lynceus possit rumpere terras,
Et Styga transmissa tacitam deprendere visu,
Fluctibus à mediis terras dabit ille magistro,
Et dabit astra rati. Cumque æthera Jupiter umbrâ
Perdiderit, solus transibit nubila Lynceus.

Si cette pénétration prodigieuse devoit être prise à la lettre, il faudroit avouer qu'un tel homme étoit d'un grand usage dans le Navire de Jason. Car il devoit y tenir lieu de sonde, de telescopes, découvrir les écueils cachés, appercevoir de loin les vaisseaux ennemis, que sçais-je moi ? rendre mille service pour un. Mais chacun a crû que cette perspicacité n'étoit qu'allégorique. Voici entr'autres comme Pline s'exprime dans le Chapitre dix-sept du second Livre. *On ne peut voir la Lune, le jour ou la nuit qu'elle se renouvelle, que dans le signe du Belier, encore peu de gens pourroient-ils arriver jusques-là. Lyncée néanmoins étoit capable de cet effort surprenant, & delà est venue la fable qu'on en raconte.* D'autres d'ens

66 LES METAMORPHOSES

que ce Prince fut le premier qui trouva les mines, ou peut-être qui enseigna l'art de les reconnoître, & d'en tirer les métaux. Voilà, dit-on, ce qui a fait imaginer qu'il découvroit les choses ensevelies au fonds de la terre, des eaux, & même des enfers.

Quoiqu'il en soit, si on en croit des Auteurs modernes, il y a encore aujourd'hui des Lincées. Les Espagnols les appellent *Zachuris*. On dit que ces hommes voyent les choses cachées dans le sein de la terre, & qu'ils découvrent les veines d'eau, les trésors enterrés, & les cadavres dans leurs cercueils. On ajoute que c'est l'effet de la mélancholie qui domine dans leur temperament, & de la véhémence des esprits qu'elle envoie. Mais cette raison n'est point propre ici, puisqu'elle prouveroit seulement que ces sortes de gens croyent voir ce qu'ils ne voyent point. Or ce n'est pas là ce que doivent montrer des Auteurs qui assurent qu'ils voyent en effet, & qu'on trouve ce qu'ils ont annoncé qu'on trouveroit. Ainsi il reste d'examiner les causes auxquelles d'autres attribuent cette perspicacité. Ils connoissent, dit-on, les sources aux vapeurs qui s'élèvent le matin & le soir. Les veines des métaux, ils les distinguent, par le moyen d'une certaine herbe qui naît toujours dans ces sortes d'endroits. C'est peut être à des marques de la même espece, qu'ils pénètrent qu'il y a un corps mort, ou quelque autre chose, ici ou là. Mais encore une fois est-ce là raisonner? Si les *Zachuris* ne voyent que de cette maniere, il n'y a pas de quoi vanter beaucoup la subtilité de leur vûe; sans avoir des yeux de Lynx, on pourroit sans peine en faire autant qu'eux. Il ne faut que connoître certains signes, & les rencontrer. Comment donc peut-on nous donner de pareilles gens pour des Lynx? Ce n'est pas

pas tout. Si ces signes se trouvoient infailliblement dans certains endroits, pourquoi y auroit-il si peu de Zachuris, je veux dire, de personnes qui s'apperçussent de ces signes, ou qui sçussent ce qu'ils signifient? En vérité, le Medecin Gutierrez a bien fait de se moquer de la crédulité populaire sur ce Chapitre. En effet les Zachuris paroissent de vrais imposteurs. A les en croire, ils ont une vûe d'aigle, les corps opaques ne font point un obstacle pour eux, ils percent tout. Ne croiroit-on pas, après une telle déclaration, qu'ils ont les yeux excellens, que cette faculté leur est naturelle, & que par conséquent ils peuvent l'exercer en tout tems? Cependant il n'en est rien. La rougeur de leurs yeux en témoigne la foiblesse. Ils ont la vûe perçante, parce qu'ils sont nés le Vendredy Saint. Il est des jours où ils ne jouissent point de ce don merveilleux, sçavoir le Mercredi & le Samedi. C'est ainsi qu'ils parlent d'eux-mêmes. Ces raisons dont se mocquent ceux mêmes qui croyent les Zachuris de vrais Lynx, doivent-elles faire quelque impression sur nous?

